

Le Capital et Le Travail

Monseigneur,

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs,

Malgré les propos encourageants qu'on tient ici à tous nos conférenciers quand on les invite à prendre la parole, et malgré les liens de cordialité—permettez-moi donc de dire les liens d'agréable intimité—qui m'unissent à cet auditoire, j'aborde mon sujet avec une grande circonspection.

Le Capital et le Travail: c'est une thèse qui a fait couler beaucoup d'encre; hélas! qui a fait couler surtout beaucoup de sang.—Et nous ne réglerons pas la question ce soir. J'apporte cependant ma faible contribution dans l'espérance qu'elle aidera un peu à la diffusion parmi nous de quelques saines idées de plus. Dans la construction d'un édifice il y a plusieurs hiérarchies d'ouvriers: il y a ceux qui ont dessiné les lignes altières du temple, il y a ceux qui élèvent le temple lui-même; parmi les plus obscurs ouvriers il y a ceux qui apportent les matériaux. Je suis l'un de ces derniers, et j'apporte une pierre à la structure sociale que je souhaite pour moi: pays.

* * *

Il y a un peu plus d'un mois, le *Free Press*, de Winnipeg, publiait la dépêche suivante:

"On vient de commencer l'érection d'une grande fabrique d'allumettes à Berthier (Québec); l'usine coûtera dès maintenant deux millions de piastres; on